

# Les réalités de la route méditerranéenne



La route est longue, éprouvante, souvent mortelle. Elle passe généralement par la Libye, pays en proie à la guerre civile, un enfer qui marque la peau et les âmes, synonyme de cruautés indicibles, détention, esclavage, extorsion, torture, viol... Elle continue sur une embarcation de fortune, lancée depuis les côtes libyennes vers le cimetière maritime de la Méditerranée, dernière destination de milliers de migrants. D'autres, plus chanceux, sont secourus en mer par des navires commerciaux, militaires ou humanitaires, qui se retrouvent à frapper, pendant des jours, aux portes de l'Union européenne, plus particulièrement de l'Italie ou de Malte, ports sûrs les plus proches de la Libye. Malgré les difficultés, la route de la Méditerranée centrale, chemin le plus mortel vers "l'eldorado européen", continue à être empruntée par des milliers de personnes (23 400 en 2018, 4 393 en 2019) – même si les chiffres ont diminué de 80% par rapport à 2017 et que de plus en plus se tournent vers la Méditerranée occidentale (Maroc-Espagne). Pourquoi? *La Libre Belgique* fait le point sur la situation méditerranéenne.

Une équipe de sauvetage de l'"Ocean Viking", navire des ONG SOS Méditerranée et Médecins sans frontières (MSF), approche une embarcation de fortune avec 80 migrants au large

Éclairage Maria Udrescu

## 1 Qui sont les migrants qui empruntent la route de la Méditerranée centrale?

La plupart viennent d'Afrique subsaharienne, mais aussi d'Afrique du Nord ou du Moyen-Orient. En 2018, les 23 400 migrants arrivés en Italie – contre 181 400 en 2016, le chiffre le plus élevé enregistré sur cette route – étaient originaires surtout de Tunisie, Érythrée, Irak, Soudan et Pakistan, mais aussi de Côte d'Ivoire, Cameroun, Gambie, Algérie, Maroc, Nigéria, Sierra Leone, Sénégal, Mali, Libye... 72% étaient des hommes, contre 18% d'enfants et 10% de femmes. Une démographie influencée par le fait que cette route, l'une des plus dangereuses au monde, n'épargne pas les plus vulnérables.

"C'est une migration essentiellement masculine, mais pas exclusivement. Mais c'est surtout une migration de jeunes adultes, sans famille, plus libres de leurs mouvements. Cela s'explique par leur quête d'un meilleur emploi, mais les jeunes sont aussi les plus exposés aux conflits, aux persécutions, puisqu'ils sont souvent les plus engagés politiquement", souligne Philippe Fargues, directeur du Centre sur les politiques migratoires, à l'Institut universitaire européen de Florence.

## 2 Pourquoi quittent-ils leur pays?

Certains fuient des pays en guerre, des conflits, des persécutions, et peuvent donc prétendre au statut de réfugié tel que défini par la Convention de Genève qui leur confère une protection internationale. D'autres veulent échapper à la pauvreté, cherchant

en Europe de nouvelles opportunités, un avenir – ce sont des migrants économiques, considérés "illégaux", que l'UE cherche à renvoyer dans leur pays.

Les nationalités présentes sur la route de la Méditerranée évoluent avec le temps, les obstacles placés sur les voies migratoires vers l'Europe, mais surtout selon la géopolitique et les guerres, les difficultés économiques, les effets du réchauffement climatique qui touchent le pays d'origine. Selon les chiffres du Haut-commissariat pour les réfugiés de l'Onu (UNHCR), en 2016, 30% des migrants empruntant la route méditerranéenne (vers l'Espagne, l'Italie, Malte et la Grèce) venaient de Syrie, 16% d'Afghanistan et 10% d'Irak, trois pays en proie à la guerre. 7% avaient quitté le Nigéria, dont le Nord subit les violences de Boko Haram, et 5% l'Érythrée, la pire dictature du continent. Entre-temps, au Soudan, un mouvement de contestation né en 2018 dans un contexte de crise économique a fait l'objet d'une répression sanglante, poussant plus de jeunes à l'exil.

Quant à la Tunisie, "la situation économique est difficile et c'est un pays d'incertitudes, divisé sur le plan politique, confronté au fléau du terrorisme", souligne M. Fargues. Aux considérations politiques et économiques nationales, s'ajoutent les histoires personnelles. Si des milliers de personnes fuient la pauvreté au Sénégal, Mehdi (prénom d'emprunt), un Sénégalais que nous avons rencontré en Belgique, assure avoir émigré pour échapper à un conflit avec ses demi-frères qui a éclaté à la mort de son père. "Ils ont le bras long, des connaissances dans le gouvernement. Je travaillais, j'avais de l'argent, mais c'est la vie qui compte. J'ai donné mon argent à quelqu'un de confiance pour qu'il m'en envoie petit à petit et je suis parti le 26 juin 2016", explique cet homme de 35 ans.

## 3 Pourquoi vont-ils en Europe, pas dans des pays voisins ou du Moyen-Orient?

Depuis 2014, l'Europe a vu arriver plus de 652 000 demandeurs d'asile en Italie (sur quelque 2 millions au total, voies terrestres et maritimes confondues). Mais au niveau mondial, en ce qui concerne les réfugiés, 84% d'entre eux sont accueillis par les régions en développement.

Et de manière générale, "la migration se produit principalement entre des pays situés dans la même région", selon l'OIM. À noter qu'en 2017, sur les 258 millions de migrants internationaux, 61 millions étaient nés... en Europe, deuxième origine des migrants au monde. Pour ce qui est de l'Afrique, l'Institut national d'études démographiques observe que lorsque les Subsahariens migrent, c'est à 70% dans un autre pays subsaharien.

Selon M. Fargues, "on a tort d'imaginer que toute la migration d'Afrique va vers l'UE. Beaucoup d'Africains vont en Arabie saoudite, au Qatar, aux Émirats, pays en quête de main-d'œuvre peu qualifiée. Mais les conditions de migration sont plus drastiques". Ce qui constitue pour certains le facteur d'attraction de l'UE, c'est le respect pour la vie humaine. Ainsi que les liens familiaux ou leurs communautés d'Europe.

## 4 Comment arrivent-ils en Libye?

Que ce soit pour rejoindre de la famille ou trouver un havre de paix et de droits humains, certains tentent l'épopée vers l'Europe via la Libye, à l'image de Mehdi. Depuis le Sénégal, il a traversé le Mali puis le Burkina Faso. "Même dans ces pays, pour passer la